# L'enseignement des mathématiques dans les écoles des ponts et chaussées de Languedoc au xvie siècle

Par Laurent Rollet
Maître de conférences
Université Paris-Est Marne-la-Vallée

mai 2009 (Mise en ligne)
dernière mise à jour : 01/09/2009 (Mise en ligne)
Pour citer : Rollet, L., « L'enseignement des mathématiques dans les écoles des ponts et chaussées de Languedoc au xvie siècle », Image — mathématiques, mai 2009 (Mise en ligne), URL : http://image.mathematiques.free.fr/index.php?page=articles/articleIMAGE0000.pdf

**Résumé**

Le rôle de la diversité ville, la province de Languedoc dans le développement de l'enseignement des mathématiques. Les écoles des ponts et chaussées à Toulouse et Montpellier pour former les ingénieurs du roi. Les ouvrages de mathématiques utilisés dans ces écoles. Les ouvrages de mathématiques de Jean Borie, professeur à l'école de Montpellier. Les ouvrages de mathématiques de Jacques Tarot, le seul professeur de mathématiques de l'école de Toulouse.

## Sommaire

1. Les écoles des ponts et chaussées
2. Toulouse, un programme ambitieux de mathématiques
3. Montpellier, un « vivier » de mathématiques
4. Une pédagogie « centrée »
Bibliographie
Ressources
Crédits

## 1. Les écoles des ponts et chaussées

Le système d'une université nationale et des grandes écoles spécialisées, mis en place au XIXe siècle, est-il le produit de la Révolution française ?

Portrait de Gaspard de Monge

Il est vrai que Gaspard de Monge, « ami de Robespierre » et « ami de Napoléon », a pu mettre en place, à partir de 1794, une « nouvelle » organisation de l'enseignement des mathématiques en France. Mais, comme le rappelle Jean Dhombres, « [...] les [...] Ponts et Chaussées [...] ne [...] » (Dhombres, 1994, p. 7). Dès le XVIe siècle, le développement du royaume nécessite des ingénieurs du roi. Ceux-ci, dans un premier temps, sont formés sur le tas, mais, dès le XVIIe siècle, des écoles spécialisées apparaissent. Ainsi, en 1716, Jean Gabriel Daviler, ingénieur du roi, publie un « Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignole avec des commentaires, des notes et figures des ouvrages de Perrault, Blondel, Bullet et plusieurs autres architectes modernes ». Il y a quelque temps, Daviler avait publié, pour « [...] » (Daviler, 1691, p. 1), un « Cours d'architecture qui comprend les dix livres d'Architecture de Vitruve, traduits et commentés selon le sentiment de Monsieur Perrault, avec plusieurs notes et figures ». Ce cours, qui « [...] » (Daviler, 1691, p. 1), « [...] » (Daviler, 1691, p. 1), « [...] » (Daviler, 1691, p. 1),